

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

LXXVII

EIKOSI

Fier d'avoir abattu les oiseaux du Stymphe
Et puni les géants de leur rébellion,
Héraklès, revêtu de la peau du lion
Va, bravant le soleil, la neige et la rafale.

La massue, et non plus la quenouille d'Omphale,
Arme le bras puissant qui vainquit Géryon
Et les peuples du Sud et du Septentrion
Acclamation à longs cris sa marche triomphale.

Ils savent que le fils de Zeus et d'Alkinéon
A quitté les pays où le soleil venait,
Pour combattre les fils monstrueux de la Terre,

Et regardent passer d'un œil reconnaissant
Le héros aux cheveux crépus couleur de sang
Et les vingt compagnons de sa besogne austère.

PIERRE LOYS.

QUELQUES GENEURS

LE PIANISTE POLONAIS

(Pour le SAMEDI)

Intéressante en son intimité, la conversation régnait très animée dans le petit salon du Casino quand l'irrésistible chevalier Ladislas RataSKI y fit son entrée avec la noble assurance de l'artiste, au blason bien polonais : "Beaucoup de piano... sur peu d'argent!"

Le silence dont est suivie son arrivée ne s'explique naturellement (pour lui) que par l'intense désir de l'ouïr en une de ses talentueuses compositions. Aussi, très charitable à ce pauvre public assoiffé d'harmonie, il s'empare du piano, sans même qu'on l'en prie, et prélude.

Aucune partition, d'ailleurs, sur le pupitre : à quoi bon chercher dans les cahiers à musique ces œuvres de RataSKI que les éditeurs ont le mauvais goût de laisser inédites ?

...Il joue ses seules compositions, et aux valsees lentes succèdent les mazurkas au rythme impossible pour tout danseur civilisé. Ce rythme, pourtant, sa tête

gracieuse (à combien) le scande avec de molts balancements de son artistique crinière. En son animation, la cravate au "rose tendre" se dérange négligemment (avec quelle science du négligé!) découvrant un plastron de chemise brodé comme du linge de mariée...

Enfin, il s'arrête pour mieux recevoir les éloges de son immense talent. Mais, seul hélas, une voix s'élève, celle d'un de ces incorrigibles causeurs mondains qui ne pardonnent jamais aux génieurs : "Monsieur, susurre-t-elle, narquois, vous qui cultivez tant la musique "de danse", ne pourriez-vous pas nous jouer... Les Lanciers !"

JULES BONGRAND,
(Correspondant Parisien du SAMEDI.)

UNE TERRIBLE AFFECTION

Une femme, bien connue à Montréal pour sa simplicité, entre chez un médecin de la rue St-Denis. "Ah ! monsieur le docteur, dit-elle, figurez-vous que je souffre d'insomnie depuis près de huit jours. Ça me prend aussitôt après mon dîner et ne me lâche que lorsque je suis endormie, la nuit."

PROPOS CONJUGAUX

Le mari.—N'est-ce pas étrange que les plus grands fous épousent toujours les plus jolies filles ?

La femme.—Va-t-en donc, flatteur.

LES COULISSES DE LA VIE

Nouveau pensionnaire. — Qui donc fait tout ce bruit-là, en haut ?

La maîtresse de pension. — C'est le professeur d'hypnotisme qui essaie d'obtenir de sa femme la permission de sortir, ce soir.

LA VERTU SERA RECOMPENSÉE



M. Goldberg. — Tis, mon'bedit, est du un pon'bedit carçon ?

L'enfant. — Oui, monsieur !

M. Goldberg. — Ch'ai le bled sur un cent ; abbele lo bolissman la pas, fais le gourir et laisse toi denir bar le gollet bour que ch'ai le temps te le ramassor et mettre tans ma boche. Si tu fais zela bour moi, tu iras au ziel lorsgue du mourras.

IL NE SE TROMPAIT PAS

Jack. — Ah ! mon ami, laissez moi te serrer la main, car ce jour est un des plus heureux de ta vie.

George. — Tu es en avance, mon pauvre vieux, je ne me marie que demain.

Jack. — C'est bien ce que je dis. Aujourd'hui est un des jours de bonheur de ta vie.

Ils l'ont en Angleterre

Bouleau. — Mais je t'assure, mon cher Rouleau, que l'impôt sur le revenu existe en Angleterre.

Rouleau. — Ah ! et comment l'appellent-ils ?

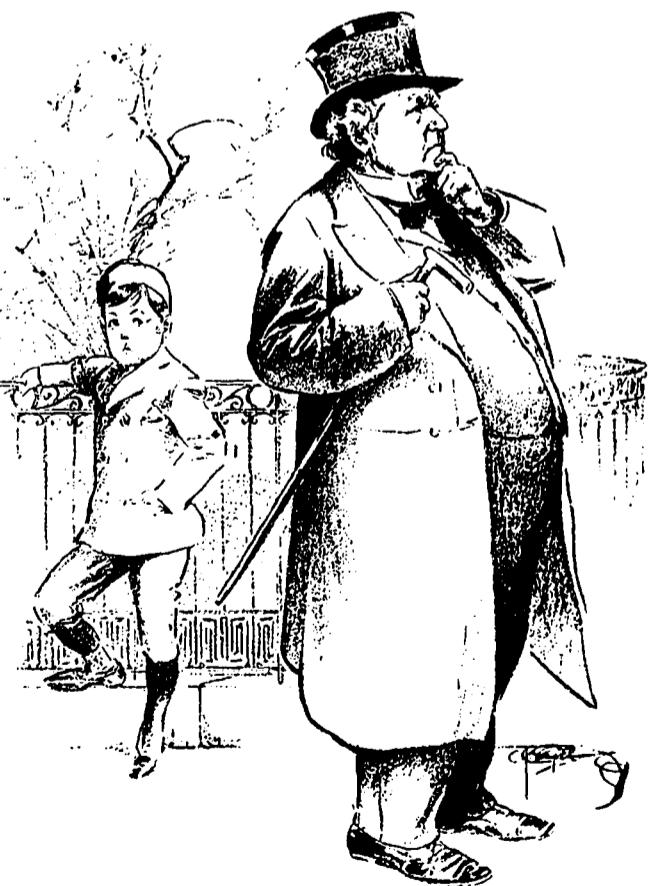
Bouleau. — L'incommode-tax.

PHILANTHROPIE ANGLAISE

M. le président. — Vous n'envoyez pas vos petites filles au Sunday School ?

Madame. — Non, je ne l'ose pas ; il y a tant de scarlatine en ville actuellement, mais vos billets n'ont pas été perdus, je les ai donnés aux petites filles du voisin.

AUTEUR EMBARRASSÉ



Monsieur Prud'homme. — Tu as perdu toutes tes billes, Jimmy ? C'est une bonne leçon pour toi, mon ami. Les petits garçons qui jouent aux billes le dimanche perdent toujouors.

Le jeune Prud'homme. — Mais, papa, celui qui a gagné toutes mes billes, il jouait aussi le dimanche !